

Arc-en-Ciel, 20 janvier 2013
**“Ecouter l’Apocalypse en 2013 :
Mode d’emploi de l’auteur”**
(Apocalypse 1 :1-8)



Jean, l’auteur de l’Apocalypse, se souvient des visions qu’il a eues en exil sur l’île de Patmos, en Mer Egée, probablement vers 95 de notre ère, au temps de l’empereur romain Domitien. Dans un petit mode d’emploi fictif, il offre 7 clés pour aider des futurs auditeurs de l’Apocalypse à mieux la comprendre.

Premier élément : Pertinence pour les premiers adressés

Jésus s’adresse en premier aux 7 églises énumérées qui se trouvent dans l’Asie Mineure d’alors, aujourd’hui l’Anatolie en Turquie. Pour ces communautés, exposées alors à de rudes persécutions sous l’empire romain, n’ont sans doute pas eu de peine à reconnaître derrière le Dragon et les forces des ténèbres cet empire dont l’empereur a prétendu à la divinité et réclamé l’adoration de ses sujets. Le contexte de persécution perceptible du début à la fin de l’Apocalypse était pour eux une réalité quotidienne, à différents degrés, mais bien réelle. De nombreux éléments de l’écrit trouvent donc un premier accomplissement à l’horizon du premier siècle. D’autres suivront tout au long des deux millénaires qui ont suivi, avec une accentuation radicale vers la fin de l’histoire – qui reste à venir.

Deuxième élément : L’importance de l’Ancien Testament

Du début à la fin également, le langage de l’Apocalypse est profondément marqué par l’Ancien Testament, surtout les livres du Pentateuque, et les Prophètes. Impossible de s’orienter dans l’Apocalypse sans recourir régulièrement à ces textes et leur symbolique.

Troisième élément : L’importance des autres écrits du Nouveau Testament

Les autres écrits du Nouveau Testament aussi, en particulier les Evangiles, et dans ces derniers le discours de Jésus sur la fin des temps (Matthieu 24 à 25 et parallèles), sont une source indispensable pour bien aborder l’Apocalypse.

Quatrième élément : Accomplissement

L’Apocalypse concerne toujours aussi l’avenir, et en particulier les derniers temps. Cet avenir est souvent très sombre, et certains textes suggèrent que Satan, l’inspirateur principal derrière les puissance en rébellion contre Dieu et son peuple, parviendra à certains moments à vaincre physiquement le peuple de Dieu. Pourtant, Jean écrit dans la perspective typique au Nouveau Testament : avec la venue du Messie d’Israël, la vie puis la mort de Jésus-Christ, suivies de sa résurrection d’entre les morts, la fin a déjà rejoint le présent. Par sa résurrection, Jésus a inauguré une nouvelle ère, et ceux qui lui appartiennent y participent déjà concrètement par la puissance du Saint-Esprit. Le Diable le sait que son temps est compté, raison pour laquelle il s’acharne de manière féroce et persévérante contre les chrétiens de tous les temps. Mais en Jésus et par l’Esprit, la fin a déjà commencé, et va s’accomplir par la victoire totale et finale du Ressuscité sur toutes les forces du mal.

Cinquième élément : Le langage codé et la prière dans toutes les langues

Puisque l'Apocalypse est un écrit pour temps de crise, il contient beaucoup de langage codé, incompréhensible pour les non-initiés, mais que les premiers destinataires pouvaient aisément décoder. Par contre, il y a des parties qui sont on ne peut plus claires et transparentes : les louanges et les prières. Il ressort de ces nombreuses références aux prières et à la louange des fidèles que les chrétiens, appelés un peuple de rois et de prêtres au service de Dieu, ont une influence certaine sur l'histoire du monde. C'est un encouragement puissant à persévérer à être ainsi présent et actif dans le monde à toutes les époques.

Sixième élément : Ne pas chercher une chronologie fixe

Les différentes visions correspondent effectivement au lever du rideau sur ce qui se passe dans les coulisses de l'histoire du monde. Mais ce n'est pas une suite strictement chronologique. Si on détecte clairement une progression, surtout du mal, il semble que les différentes projections de ce qui est à venir soient plutôt des représentations cycliques de l'ensemble de l'histoire, ou de parties de l'histoire, vues sous différents angles. Il n'est donc pas forcément recommandé d'essayer de tout placer sur une échelle à progression chronologique linéaire.

Face à différentes interprétations de l'Apocalypse, il s'agit de faire preuve d'humilité et de retenue, afin d'éviter des divisions au sein de l'Eglise du Christ, comme il y en a trop souvent eu dans le passé. Ne permettons pas à l'ennemi d'instrumentaliser la Parole même que Jésus-Christ a donnée aux siens pour tenir ferme contre l'oppression du Diable, et vivre dans sa victoire à lui, l'Agneau de Dieu !

Septième élément : Glorifier Dieu !

En vision, Jean a pu visiter la salle du trône céleste, le lieu de la présence immédiate de Dieu. Là, tout est centré sur le Dieu trois fois saint, toutes les créatures le louent, l'adorent, le célèbrent. Quand les chrétiens sont réunis sur terre pour célébrer Dieu ensemble, dans leurs différentes communautés, ces rencontres dépassent infiniment ce qui est humainement perceptible. Ciel et terre se rencontrent autour du culte rendu au Dieu de l'univers ! Le grand enjeu de l'histoire du peuple de Dieu est que celui-ci le glorifie dans tout ce qu'il fait, chaque chrétien avec chaque respiration. La célébration commune garde le peuple de Dieu orienté dans la bonne direction !

Janvier 2013, TS